

PERSPECTIVE THEMATIQUE

LES SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES

Céline Calleya

1. L'origine

En 2008, à la demande du président du Cnes une réflexion concernant les enjeux de l'innovation impliquant des chercheurs issus des Sciences Humaines et Sociales (SHS) a été lancée. Cette réflexion a abouti à la création d'un programme de recherche intitulé « Espace Innovation Société » mené en partenariat avec des laboratoires français sous l'animation conjointe Cnes et cabinet externe. Il s'agissait de s'intéresser à la contribution de l'activité spatiale aux grands problèmes contemporains de la société, en se concentrant sur les conditions de cette contribution, notamment le dialogue avec les décideurs publics, l'identification des espaces de coopération, les modalités de co-construction avec les acteurs émergents.

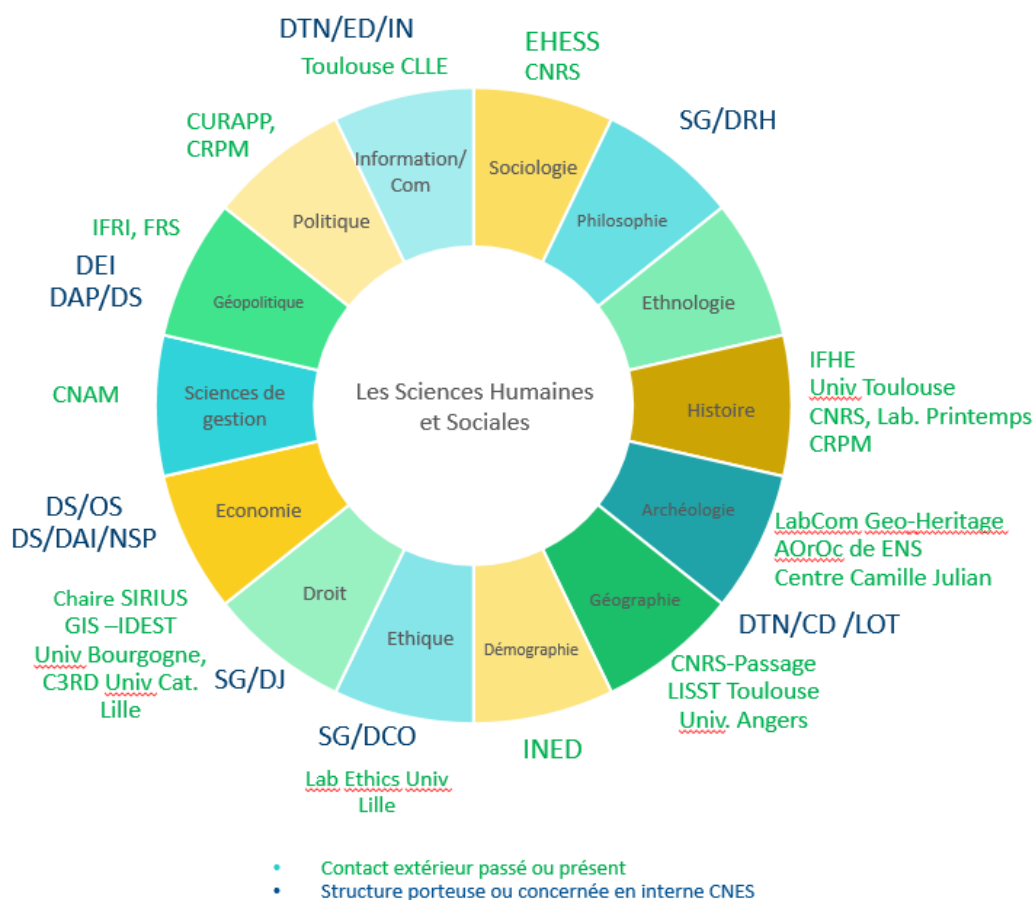
En 2016, à la fin de ce programme, le groupe de chercheurs SHS ainsi constitué a continué à s'intéresser au secteur spatial et à ses grandes questions. Pour les accompagner, la Direction de l'Innovation et des Applications de l'époque a soutenu ce groupe par l'intermédiaire de conventions bilatérales et d'allocations de recherche doctorale, en essayant de construire un espace de dialogue entre ces chercheurs et les ingénieurs Cnes.

Cependant ce n'est qu'en 2022 que les sciences humaines et sociales sont devenues un véritable programme de recherche du Cnes grâce à un rattachement à la direction adjointe des programmes de la direction de la stratégie. Cette thématique dispose ainsi au sein du Cnes d'un responsable clairement identifié et dédié à ce programme. Cette fonction est rattachée à la sous-direction « Coordination Scientifique » qui a pour mission d'accompagner en transverse toutes les thématiques scientifiques représentées dans les comités CERES et TOSCA. La coordination scientifique est en charge des processus d'Appel à Projet de Recherche (APR) annuel du Cnes ainsi que de celui du programme doc/post docs.

2. L'état actuel

Au sein du Cnes, les thématiques des sciences humaines et sociales peuvent concerner plusieurs entités, ces structures peuvent aussi être porteuse de la thématique

Les thématiques SHS et les porteurs internes Cnes



D'un point de vue pratique les chercheurs en sciences humaines et sociales peuvent être classés en trois catégories :

- Ceux qui sont potentiellement utilisateurs de la donnée spatiale pour mener à bien leur recherche. Elle est potentiellement un outil, ils peuvent donc avoir besoin de la part de la communauté scientifique spatiale de produits dédiés ou une aide pour les construire. Dans cette catégorie on pourra retrouver des géographes, des démographes, des archéologues..
- Ceux qui étudient le secteur spatial en lui-même, l'objet ou le terrain d'étude est l'écosystème ou un de ses acteurs. Sur le territoire national le nombre de chercheurs en science humaines et sociales intéressés par le spatial étaient peu nombreux. Avec la multiplicité des usages, des acteurs, du changement global, les chercheurs SHS sont de plus en plus amenés à étudier la contribution du spatial aux problématiques de la société.
- Ceux qui travaillent plus étroitement avec cet écosystème spatial et qui contribuent à le changer comme les juristes en droit spatial, des géo politologues.

Les enjeux liés à ces catégories sont bien différents : Pour le premier groupe il s'agit de contribuer à la compréhension du changement global, mieux évaluer les interactions environnement population territoire, corrélérer les données terrain avec des données spatiales. Pour le deuxième groupe, il s'agit d'écrire le récit du spatial français et européen et de répondre aux questionnements de la société sur les activités spatiales, pour le troisième, l'enjeu est l'évolution même de ce secteur en devenant acteur du changement pour les besoins de la société.

Pour recueillir le besoin des chercheurs en sciences humaines et sociales, le Cnes établit des liens avec les organismes de recherche SHS comme l'InSHS (Institut des Sciences Humaines et Sociales) du CNRS, l'INED (Institut National d'Etudes Démographiques) ou encore l'EHESS (l'Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales), l'ENS (Ecole Normale, Supérieure).

De par ces actions de rapprochement, le Cnes est sollicité pour soutenir des initiatives émanant des chercheurs en sciences humaines et sociales comme :

- organisation d'un colloque sur l'archéologie (2023) intitulé « Imagerie spatiale au service du patrimoine culturel » au siège du Cnes à Paris
- participation en tant que mécène pour la Chaire Espace de l'École Normale Supérieure (sollicitation en 2023 pour un démarrage en 2024)
- soutien à des réponses à appels externes au Cnes comme par exemple pour l'AMI SHS France 2030, les Défis clés de la Région Occitanie (action en continue)...

Afin de répondre aux besoins de ces chercheurs, le Cnes a ouvert ses processus initialement dédiés à la communauté spatiale du CERES et du TOSCA vers les chercheurs en sciences humaines et sociales. C'était déjà le cas pour les allocations doctorales mais depuis 2022 l'APR, et en 2023 l'appel à contribution du Séminaire de Prospective Scientifique (SPS), ont été ouverts et diffusés vers les chercheurs en sciences humaines et sociales.

Concernant l'appel à contribution pour le SPS, deux propositions émanent directement des contacts établis par le Cnes, une sur l'impact environnemental par des démographes de l'INED et une sur l'hydrologie du passé par les archéologues du centre Camille Julian. C'est le groupe Surface Continentale du TOSCA qui a pris en compte ces deux propositions car très en lien avec cette thématique. En dehors de ces contributions, les activités SHS du Cnes ont été présentées dans les groupes spécifiques (Science et NewSpace, réduction de l'empreinte environnementale des activités scientifiques). Les travaux des chercheurs SHS pourraient alimenter la réflexion sur ces domaines, il semblait donc intéressant de porter à leur connaissance les travaux menés par le Cnes.

3 Les perspectives

Au-delà de l'accompagnement des chercheurs en sciences humaines et sociales et la réponse à leur besoin, le Cnes veut favoriser les échanges entre les disciplines scientifiques. Il semble important que les activités menées pour accompagner les chercheurs en sciences humaines et sociales soient complétées par des actions conjointes ou croisées entre les chercheurs des autres thématiques. Les initiatives soutenues par le Cnes et mentionnées précédemment vont dans ce sens. Cette perspective est sans doute difficile à atteindre en l'état actuel mais sur un temps plus long et une acculturation mutuelle cela pourrait être un bon objectif pour la prospective à 5 ans.

Le travail de rapprochement du Cnes vers les thématiques SHS porte donc ses fruits et doit maintenant s'accompagner d'une organisation plus solide et pérenne impliquant la communauté scientifique. La difficulté de définir un groupe thématique en sciences humaines et sociales résulte dans la diversité même de ces thématiques. Le groupe thématique SHS pourrait être un groupe hétérogène, du point de vue direction de recherche, et nous envisageons d'inviter dans ce groupe les représentants des thématiques les plus représentées à ce jour.

Il est important pour le Cnes, qu'à l'occasion de cette prospective scientifique le CPS considère les besoins des chercheurs en sciences humaines et sociales et qu'il aide à structurer d'un point de vue programmatique scientifique leurs besoins, en lien avec les autres thématiques.